

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2014)
Heft: 297-298: a

Artikel: Une Suisse pittoresque
Autor: Goumaz, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849318>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

TOURISME

Une Suisse pittoresque

par Michel Goumaz



swiss-image.ch/Christo Sonderegger

Le pont suspendu du Trift, dans la vallée de Gadmer (Oberland bernois). À l'arrière-plan, le glacier du Trift.

La Suisse avec ses 49 « quatre mille » de blanc vêtus, ses glaciers étincelants, ses lacs aux couleurs changeantes, ses petits trains qui vont nulle part, ses dix-huit sites inscrits au Patrimoine mondial de l'Humanité, est pourtant souvent bien méconnue de ses amis français.

Cette fois, nous nous contenterons de vous emmener au hasard des chemins découvrir quelques sites insolites ou étonnants.

Remontons dans le temps pour jeter un coup d'œil à notre petit Carnac, situé au bord du lac de Neuchâtel près d'Yverdon-les-Bains, à Clendy. Quarante-cinq blocs erratiques de roches alpines charriés par le glacier du Rhône à l'époque du néolithique, ont été transformés en mégalithes. Certains atteignent plus de quatre mètres de haut et affichent le poids respectable de cinq tonnes. Le lac a érodé la rive, les menhirs se sont effondrés vers l'an 850 avant J.-C. C'est en 1986 qu'on les a retrouvés. Ce site unique en Suisse ressemble modérément à celui de Carnac en France. Cer-

tains pensent que l'on peut y ressentir des ondes bénéfiques. Ces menhirs ne sont pas les seuls dans la région. On en retrouve un groupe de quatre formant un rectangle près de Corcelles-Concise.

Sur la trace des dinosaures

Restons encore quelques instants dans la préhistoire en suivant les traces des dinosaures à Courtedoux dans le canton du Jura. Des empreintes révélant le passage de diplodocus y ont été découvertes en 2002 lors de la construction de l'autoroute. Voilà de quoi satisfaire la curiosité des passionnés de cette époque de la vie terrestre. Si ce site n'est plus visible actuellement, en revanche, celui de la Dinotec à Porrentruy l'est et valorise de façon innovante un patrimoine paléontologique naturel en Europe. Sur place, le visiteur peut contempler de véritables traces de dinosaures préservées et protégées. Des recherches

scientifiques de pointe et une communication visuelle adéquate permettent aussi de répondre à bien des questions que se posent les curieux : Quelle était la longueur du cou ou de la queue des dinosaures ? Vivaient-ils dans la ville de Porrentruy ? Comment leurs empreintes ont-elles pu être préservées si longtemps ?

Aux alentours, le sentier des Géants ouvert en 2010 propose une découverte de la géologie et de la paléontologie jurassiennes à travers une vingtaine de panneaux et conduit à un site à traces comportant des empreintes de dinosaures dont certaines mesurent plus d'un mètre de diamètre.

Au-dessus de Porrentruy, au « Marnes du Banné », on découvre facilement l'incroyable faune d'invertébrés qui peuplaient la mer jurassique il y a près de 152 millions d'années. Dès cette année un pavillon d'information ainsi qu'une zone de fouilles seront réalisés à cet emplacement historique, permettant aux familles et aux étudiants d'expérimenter le métier de paléontologue. (Ouverture : mai à octobre, mercredi, samedi, dimanche de 14 h à 17 h).

Pas loin de là, à Réclère, au Préhisto-Parc, on a fait revivre en pleine forêt 45 reproductions grandeur nature de ces géants illustrant l'évolution animale. Une jolie promenade instructive pour petits et grands.

Dans les entrailles de la terre

La proximité géographique nous incite à pénétrer dans les entrailles de la terre. Les grottes de Réclère, découvertes à la fin du XIX^e siècle, paradis des stalagmites et des stalactites, furent ouvertes peu après au public. Tout au long du circuit fléché de 1,5 kilomètre qui compte plus de 500 marches, on découvre ces œuvres d'art créées par la nature. Cette visite exige de bonnes jambes mais la récompense est au bout du chemin lorsqu'on arrive



Le lac souterrain de Saint-Léonard.

dans une immense cavité où des concrétions atteignent la respectable hauteur de quinze mètres.

Selon la légende, un redoutable dragon semait la terreur dans une grotte immense sur la rive nord-est du lac de Thoune. Saint Béat, un moine itinérant irlandais réussit à le chasser de son antre où, dès lors, on put aller sans danger.

Aujourd'hui, la grotte est admirablement aménagée avec des chemins bien éclairés qui s'enfoncent à l'intérieur de la montagne sur une distance de plus d'un kilomètre. Quelques passages étroits conduisent vers un autre endroit constitué de stalagmites et stalactites et de bouillonnantes cascades souterraines. À la sortie le petit musée vous apprend bien des choses sur la spéléologie. Dans la vallée de Lauterbrunnen qui se targue de posséder 72 cascades, une ouverture dans la paroi rocheuse permet d'accéder grâce à un ascenseur unique au monde au cœur de galeries, tunnels, chemins et plates-formes pour s'émerveiller à la vue du spectacle tonitruant, fascinant de chutes d'eau glaciaires.

N'oublions pas le plus grand lac souterrain d'Europe à St-Léonard (VS) que l'on visite en barque. Il jouit de qualités acoustiques dignes d'une grande salle de concert. Quant aux mines de sel de Bex (VD) et leur petit train, déjà évoquées dans votre *Suisse Magazine* (voir n° 82, 98 et 287-288), elles captivent toujours les visiteurs.

On dit parfois que les montagnes suisses ressemblent à un gruyère AOC, mais c'est une totale hérésie car, contrairement à

l'emmental le gruyère n'a pas de trous. Pendant la dernière guerre, l'armée a construit une quantité de fortifications. Si elles furent évidemment très secrètes, certaines portes se sont maintenant ouvertes au public. On a même créé le musée des Fortifications à St. Margrethen dans un ancien bunker destiné à prévenir toute attaque sur le lac de Constance au nord, et le franchissement du Rhin au sud.

Avec ses rideaux brodés aux fenêtres, ses jolis volets, ce mignon chalet de bois brun ainsi que la grange proche n'attendent pas quelques vacanciers. Ce sont des leurres destinés à accueillir l'éventuel ennemi à coups de canons et de mitrailleuses. Bienvenue au col de la Forclaz (VS) ! Rassurez-vous, aujourd'hui le chalet est devenu musée et la Forclaz est un endroit ravissant.

À Zermatt, ce n'est pas sous terre mais dans le glacier que se cache le Palais des Glaces. On pénètre dans l'univers du froid encore éternel. Sculptures imposantes, environnement musical, informations sur la glaciologie et même une sortie par une imposante crevasse réservée aux plus hardis, nous sommes au cœur du glacier et de son histoire.

Revenons sur terre : si les gorges de l'Aar déjà citées sont somptueuses tout comme celles très impressionnantes du Trient en Valais, les gorges du Ranft, creusées par la Melchaa entre Melchsee-Frutt et le fort joli lac de Sarnen, sont à plusieurs endroits profondes et inaccessibles. Pour les admirer d'en haut, il faut prendre la route à Sach-

seln, petit village, centre géographique parfait de la Suisse, en direction du Melchtahl, une région au riche passé historique lié à l'histoire de Nicolas de Flüe, et s'arrêter sur le pont de bois couvert, le plus haut d'Europe. Long de 48 mètres, au milieu d'une prairie paisible, il surplombe un abîme terrifiant d'une centaine de mètres. Rassurez-vous, il y a des grillages pour éviter toute chute accidentelle.

Chaussons nos bottes de sept lieues du *Suisse Magazine* qui franchissent aisément temps et distance pour faire un bond de la période des lacustres à nos jours et rendons-nous à Gletterens sur les bords du lac de Neuchâtel dans un village reconstitué qui permet de découvrir la vie de cette époque préhistorique grâce à de nombreuses animations. Les enfants adoreront sans doute passer la nuit dans un des quatre tipis que l'on peut louer.

Un peu d'émotions fortes

De l'insolite à un petit coup d'adrénaline, le saut est facile. Pour tenter de surmonter son vertige rien de tel que de franchir le pont du Trift, dans une vallée latérale du Susten, un des ponts suspendus piétonniers les plus spectaculaires des Alpes. Long de 170 mètres, surplombant d'une bonne centaine de mètres une gorge inaccessible, il est formé de câbles et planchettes selon le modèle des ponts suspendus népalais et est solidement construit avec un savoir-faire tout helvétique.

Les apprentis adeptes de l'escalade pourront s'offrir des sensations à couper le souffle, même si ce ne sont pas celles de l'ascension de la paroi nord de l'Eiger, en s'exerçant sur les nombreuses et différentes via Ferrata du pays : des plus faciles adaptées aux enfants comme à Riederalp à celle ultra vertigineuse de la paroi de Fürenalp au Titlis qui, bien qu'admirablement bien équipée avec des câbles, cordes, échelles et passerelles est strictement déconseillée aux débutants et à tous ceux qui ont la terreur du vide.

On vous en a déjà parlé, mais le funiculaire du Gelmer dans la région du Grimsel vaut son pesant d'émotions fortes. La pente atteint 106 % mais ne fermez pas les yeux, le spectacle est superbe.

Et pour en finir tout en douceur avec les sites vertigineux, ne serait-ce pas un rêve que de se faire bercer par les vents dans une cabane suspendue dans les branches d'un vieux et solide frêne. C'est tout simple : il suffit de se rendre légèrement au-dessus du Locle, près de la forêt pour trouver le « Chouett'Nid ».

La Suisse n'est pas avare en hôtels différents, étonnants. Voici quelques propositions :

- Dormir dans une yourte mongole à 2 000 m d'altitude, aux Rochers de Naye (VD) avec une vue somptueuse sur le Léman.

- Se ressourcer dans la cellule monacale d'un couvent. Citons-en deux parmi beaucoup d'autres : l'un dans l'adorable village grison de Poschiavo (couvent des Augustines de Santa Maria), l'autre à Mustair (GR), tout près du Parc national (couvent Saint-Jean).

- S'évader sans bouger dans de vieux wagons de chemin de fer au village d'Eschert, près de Moutier (BE).

- Trouver tous les principes de la verdure dans un des nombreux hôtels écologistes.

- Bien dormir emballé dans une couette tout en duvet au cœur d'un igloo, au pied du Titlis, du côté d'Engelberg.

- À Herznach (AG), séjourner dans un ancien silo à minerai de fer. Il était particulièrement laid mais fut transformé avec talent en maison d'hôte. Ses chambres sont à 17 mètres au-dessus du sol et offrent une vue panoramique. En outre, le petit train des mines fonctionne toujours.



La grotte de St-Beat sur le lac de Thoun (BE).

De surprises en surprises

Surprises, surprises, voilà ce que nous réservent quelques endroits pour le moins atypiques :

Les huit chambres de l'*Auberge des Quatre-Vingts* à Fribourg, un ancien relais de chasse au charme certain, sont décorées dans un style différent où se conjuguent avec goût technologie de pointe et rusticité. Comble de l'étonnement, la chambre bleue dispose d'une baignoire sur rails qui lui permettent de se déplacer à l'extérieur de la fenêtre pour les amateurs du grand air.

Le temps d'un clin d'œil est suffisant pour faire les dix mille kilomètres à vol d'oiseau qui séparent la Suisse du Japon. Pour s'immerger dans l'ambiance du pays du soleil levant, il suffit d'aller passer une ou plusieurs nuits à l'hôtel *Ryokan Hasenberg* à Widen, en Argovie mais tout près de Zurich, la seule auberge typique japonaise d'Europe. Vous y apprendrez les subtilités du tatami après vous être déchaussés et avoir revêtu un kimono du plus bel effet et vous découvrirez la gastronomie de ce monde lointain faite de subtilités toutes plus délicieuses les unes que les autres.

Émotions douces, quoique ! Sur le parcours du Haut-Rhin entre Illanz et Reichenau, où le futur roi des Français, Louis-Philippe d'Orléans, en exil, devint professeur, le

Rhin se faufile au creux d'un immense éboulement. Le spectacle est saisissant et si on le voit bien en empruntant le « Glacier-Express », rien ne vaut que de le vivre intensément en s'offrant une descente en rafting.

Il n'y a pas que les grands musées des Beaux-Arts qui ont de fabuleuses collections mais aussi une série de petits établissements souvent étonnants. Il est impossible de faire une liste exhaustive. Citons cependant le musée du jeu à la Tour-de-Peilz, à Yverdon, unique du genre au monde, la Maison d'Ailleurs, musée de la science-fiction, de l'utopie et des voyages extraordinaires et enfin à Fribourg, le musée de la machine à coudre, véritable caverne d'Ali-Baba où nos grands-mères ou arrière-grands-mères se retrouveraient comme au bon vieux temps.

Suisse connue et pourtant tellement méconnue, n'était-ce pas une raison pour vous emmener pour une balade de bric et de broc, au gré de la fantaisie à la découverte, parmi tant d'autres, de quelques sites inattendus ? ■

Pour en savoir davantage

Suisse tourisme :
<http://www.myswitzerland.com>,
 courriel : info@myswitzerland.com
 Tél. gratuit : 00800 100 200 29